

ANDY Z. LEHRER*

Département de Zoologie, Université de Tel Aviv (Israël)

Quatre espèces méditerranéennes nouvelles de Sarcophaginae et quelques commentaires critiques adjacentes (Diptera, Sarcophagidae)

ABSTRACT

FOUR NEW MEDITERRANEAN SPECIES FROM SARCOPHAGINAE AND SOME CRITICAL ADJACENT COMMENTS
(DIPTERA, SARCOPHAGIDAE)

Two new species from genus *Liosarcophaga* Enderlein, 1928 (*Liosarcophaga palestinensis* sp. n. and *Liosarcophaga ismailiana* sp. n.) and two new species from the genus *Pandelleisca* Rohdendorf, 1937 (*Pandelleisca theodori* sp. n. and *Pandelleisca baudeti* sp. n.) are described. Some critical comments over the recent catalogues referring to the nomenclature of the affine species are made.

Key words: Diptera, Sarcophagidae, *Liosarcophaga* Enderlein, *Pandelleisca* Rohdendorf, *Liosarcophaga aegyptica* (Salem), *Liosarcophaga salemiana* Lehrer, *Liosarcophaga palestinensis* sp. n., *Liosarcophaga ismailiana* sp. n., *Pandelleisca theodori* sp. n., *Pandelleisca baudeti* sp. n.

INTRODUCTION

Dans l'intéressante collection des diptères Sarcophagidae de l'Université de Tel Aviv nous avons trouvé quatre espèces paléarctiques nouvelles. Trois de celles-ci (*Liosarcophaga palestinensis* sp. n., *Pandelleisca theodori* sp. n. et *Pandelleisca baudeti* sp. n.) appartiennent à la faune d'Israël. La quatrième (*Liosarcophaga ismailiana* sp. n.) est originaire d'Ismailia (Egypte) et a été décrite et dessinée par B.B. ROHDENDORF (1937) sous le nom de « *Parasarcophaga (Liosarcophaga) misera* Walker ».

Etant donné les erreurs des catalogues récents de VERVES (1986) et de PAPE (1996) concernant notamment les espèces des genres *Liosarcophaga* Enderlein et *Parasarcophaga* Johnston & Tiegls, le présent travail est l'occasion de faire quelques commentaires critiques sur les recherches futiles de T. Pape sur la taxonomie des Sarcophagides en général et sur leurs synonymes en particulier.

* Adresse pour correspondance: Prof. Dr. Andy Z. Lehrer, Rehov Maale Habanim 405/5, P.O.B. 511, 21029 Maalot, Israel.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

Liosarcophaga palestinensis sp. n.

MALE

Tête. Noire brunâtre, avec tomentum argenté jaunâtre dense. Largeur du front, vu du dessus et au niveau le plus étroit, mesure $\frac{1}{2}$ de la largeur d'un oeil. La bande frontale est brune et égale avec une parafrontalie. Profrons mesure $\frac{1}{3}$ du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires brunâtres; le troisième article est presque 2 fois plus long que le deuxième. Arista brune noirâtre, avec poils assez longs sur les deux parties. La trompe est noire; les palpes bruns et aigus à l'apex. Péristome mesure $\frac{1}{3}$ du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont de longueur égale à la moitié de celle des précédents; les macrochètes ocellaires proclines sont petits; les préverticaux rétroclines sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6-7 paires; il y a 3 macrochètes parafrontaux fins et distancés à la marge antéro-inférieure de l'oeil; les petites vibrisses montent un peu sur les bordures faciales; on observe 1-2 macrochètes postoculaires et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput; les microchètes occipitaux sont disposés sur un rang. Le péristome est couvert de poils noirs sur la moitié antérieure; la moitié postérieure du péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils blancs.

Thorax. Noir, avec tomentum argenté et cinq bandes longitudinales noires; la bande médiane et celles latérales sont étroites, celles sous-médianes larges. Les propleures sont glabres; le prosternum est poilu. Les stigmates antérieurs sont noirs brunâtre; les stigmates postérieurs bruns noirâtre. Les pattes sont brunes; les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 5 + 4, ia = 0 + 2, prs = 1, sa = 3, h = 3, ph = 2, n = 4, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1 (plus 1 poil), st = 1:1:1 (le médian est piliforme).

Ailes. Transparentes. Epaulette noir brunâtre; basicosta et costagium sont jaunes. La nervure r_1 est glabre. La nervure r_{4+5} est pourvue de microchètes jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et la nervure r-m. Cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est indistincte. Les écailles sont jaunes; les balanciers brunâtres.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians sont pourvus de 1 ad, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une longue pilosité brune sur les parties antéro- et postéro-ventrales.

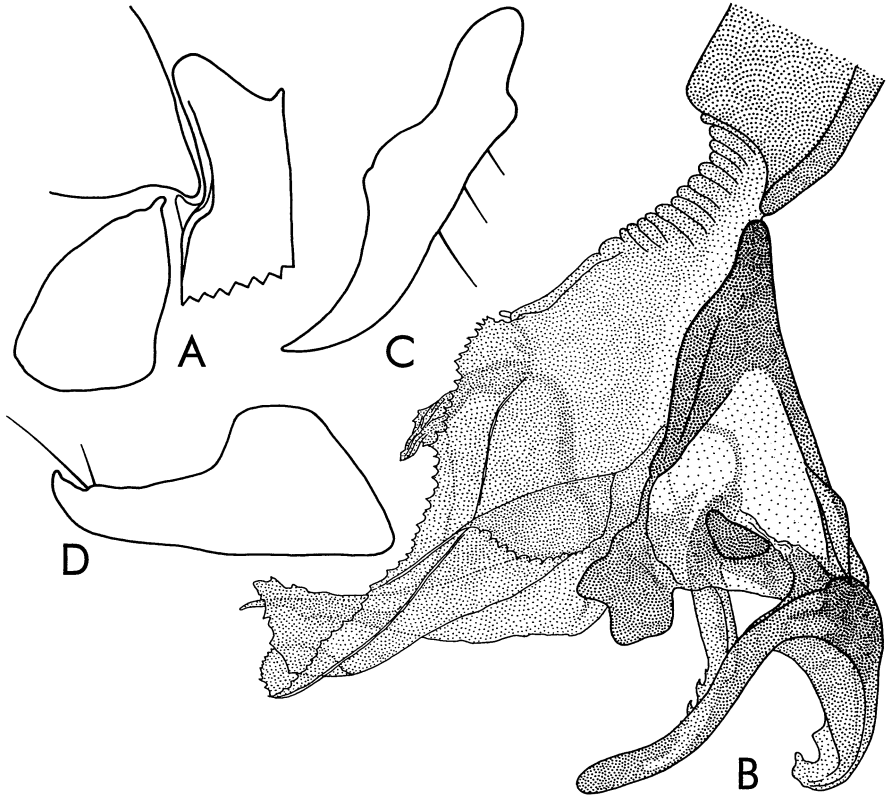


Fig. 1 - Armature génitale mâle de *Liosarcophaga palestinensis* sp. n. A) cerques et paralobes; B) distiphallus; C) prégonites; D) postgonites.

Abdomen. Un peu plus étroit et allongé; la couleur prédominant est brune, avec tomentum argenté et les dessins plus ou moins en damiers; le tergite V est brune sur la moitié postérieure. La formule chétotaxique: 0 + 0 + 2 + série. Le tergite génital manque parce qu'il s'est probablement perdu pendant la dissection antérieure du Shewell. Le tergite anal est brun.

Armature génitale: fig. 1. Le sternite V manque. Les cerques (A) sont brisés et leurs branches distales manquent; les paralobes sont plus ou moins piriformes, triangulaires et larges. Le distiphallus (B) est relativement petit et a une structure très originale. La partie basale du paraphallus est peu développée, triangulaire et étroite; elle se prolonge avec les lobes paraphalliques plus ou moins quadrangulaires et petits. La partie apicale du paraphallus a une pièce médiane sous la forme d'un sommet courbé, qui se termine avec une petite

plaque, et deux apophyses latérales, non-bifurquées sont légèrement ondulées. Les styles sont relativement longs, minces et avec des dents récurrentes assez grandes. Membrana longue. Les lobes membranaux (probablement) supérieurs sont particulièrement développés, plus ou moins sclérifiés, fortement dentés sur leur marges supérieures et pliés; les lobes membranaux (probablement) inférieurs sont courts et aussi moins sclérifiés que les supérieurs. Les prégonites (C) sont un peu plus longs que les postgonites (D); les premiers sont plus minces, légèrement courbés, avec le sommet aigu et quelques macrochètes courts sur leurs marges inférieures; les seconds ont la base large, un sommet court et courbé et 2 macrochètes superterminaux.

Longueur du corps: 8,5 mm.

FEMELLE Inconnue

MATERIEL-TYPE. 1 ♂, holotype, avec les étiquettes: a) « Beth Hakeren, Jerusalem, O. Theodor 1.10.47 » et b) « *Parasarc. (Liosarcophaga) ? aegyptiaca* (Sal.), Det. Shewell. 1979 ».

REMARQUES

a) L'holotype est dans un état mauvais. Il n'a pas le pied antérieur droit et l'abdomen est fortement déformé. Le postabdomen a été mal disséqué et introduit dans un petit tube contenant de l'acide lactique; le tergite génital et le sternite V manquent complètement, et les cerques ont les branches distales absentes. Le phallosome a été bien conservé et nous avons fait deux préparations permanentes dans du baume du Canada. Le matériel est conservé dans les Collections Entomologiques Nationales d'Israël, à l'Université de Tel Aviv, Département de Zoologie.

b) Dans la région paléarctique on ne connaît aucune espèce avec les lobes membranaux si grands. *L. palestinensis* pourrait faire penser à l'espèce afro-tropicale *Liosarcophaga londtiana* Lehrer, 1995, recoltée en Côte d'Ivoire, mais qui possède un appareil génital totalement différent.

Liosarcophaga ismailiana n. sp.

SYNONYMES

Parasarcophaga (Liosarcophaga) misera: ROHDENDORF, 1937, Fauna de l'URSS, Insectes Diptères, 19(1): 223 - n. syn.

Parasarcophaga (Liosarcophaga) dux: VERVES, 1986 (partim), Catalogue of palaeartic Diptera, 12: 166 - n. syn.

Sarcophaga (Liosarcophaga) dux: PAPE, 1996 (partim), Memoirs on Entomology, International, 8: 350 - n. syn.

Parasarcophaga (Liosarcophaga) dux: POVOLNY, 1987 (partim), Acta ent. Mus. Nat. Pragae, 42: 159 - n. syn.

MALE

Tête. Noire à tomentum argenté. Le front, vu du dessus et dans sa partie la plus étroite, mesure $\frac{2}{3}$ de la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire avec une teinte brunâtre et 2 fois plus large qu'une parafrontale. Profrons mesure $\frac{1}{3}$ du petit diamètre oculaire. Les antennes sont brunes noirâtres; le troisième article est 1,75 fois plus long que le deuxième. Arista d'un brun foncé et avec de longs poils sur les deux parties. La trompe est noire; les palpes bruns noirâtres. Le péristome mesure $\frac{1}{3}$ du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes ne sont pas distincts; les macrochètes ocellaires proclines sont courts; les macrochètes préverticaux rétroclines sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8 paires; à la marge antéro-inférieure de l'oeil se trouvent 4 macrochètes parafaciaux distincts, mais courts; les petites vibrisses montent un peu sur les bordures faciales; il y a 1 macrochète postocellaire et 1 macrochète postvertical sur chaque partie de l'occiput; les microchètes occipitaux sont au nombre très réduit sur la partie supérieure de la tête. Le péristome est couvert des poils noirs; la partie postérieure de la tête a de poils blancs.

Thorax. Noir, par endroits brunâtre surtout sur les pleures, avec tomentum cendré, 3 bandes médio-longitudinales noires larges et 2 bandes latérales étroites et courtes. Les propleures sont glabres; le prosternum poilu. Les stigmates sont bruns. Les pattes sont brunes; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. Réduite. ac = 0 + 1 (piliforme), dc = 3 + 2, ia = 0 + 2, prs = 1, sa = 3, h = 3, ph = 1, n = 4, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1:1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire; basicosta et costagium jaunes. La nervure r_1 est glabre. La nervure r_{4+5} est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et la nervure r-m. Le cubitus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est moyenne. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs manquent. Les tibias médians sont pourvus de 1 ad, 1 av, 3 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 3 ad grands, 1 av, 2 pd et une longue pilosité sur les partie antéro- et postéro-ventrales.

Abdomen. La couleur de base est brune, avec un tomentum cendré et le dessin en damiers avec les taches médianes d'un noir brunâtre jusqu'au brun clair (sur le tergite V) et celles latérales d'un brun foncé. La formule chétotaxi-

que est: 0 + 2 + série + série. Le postabdomen est orange; le tergite génital est un peu sombre et pourvu de 5 paires de macrochètes marginaux piliformes. Les cerques sont noirs.

Armature génitale: fig. 2. Le sternite V (A) n'a pas de brosses, mais il est pourvu de nombreux macrochètes forts sur la marge intéro-dorsale des lames latérales; sa base est assez étroite, courte et plus ou moins rectangulaire, avec des condyles courts; les lames latérales sont courtes, larges et arrondies à l'extrémité, presque aussi longues que la base sternale. Les cerques (B) sont moyens, peu courbés, effilés graduellement et terminés par une pointe; les paralobes sont plus ou moins piriformes. Le distiphallus (C) est de dimensions moyennes. La partie basale du paraphallus est plus ou moins triangulaire, pourvue de deux dents supérieures et de lobes paraphalliques très minces et relativement courts; sur les parties latérales on observe un sclérite petit et étroit. La partie apicale du paraphallus est courte et formée par deux apophyses latérales longues, un peu ondulées et bifides à l'extrémité, et par une pièce médiane courte. Les styles sont courts et pourvus seulement de dents récurrentes très petites. Membrana longue, pliée, sclérifiée et pigmentée. Les lobes membranaires supérieurs sont très caractéristiques, longs, larges et pourvus de quelques dents grandes sur la marge antérieure (très bien dessinés par ROHDENDORF, 1937). Les lobes membranaires inférieurs sont transparents, allongés et pourvus d'une dent antéro-inférieure et d'une courbure angulaire sur la marge inférieure. Les prégonites (D) sont un peu plus longs que les postgonites (E); les premiers, fortement caractéristiques, ont un sommet court, étroit et aigu, mais courbé beaucoup vers l'extérieur (ce qui a été correctement représenté par ROHDENDORF, 1937).

FEMELLE Inconnue

Longueur du corps. 12 mm.

MATÉRIEL-TYPE. 1 ♂, holotypus, avec l'étiquette « Ismailia Egypt 1942 »

REMARQUES

L'holotype est dans un très mauvais état. Il est conservé, avec les trois préparations permanentes que nous avons faites de son appareil génital, dans les Collections Entomologiques Nationales du Département de Zoologie, Université de Tel Aviv.

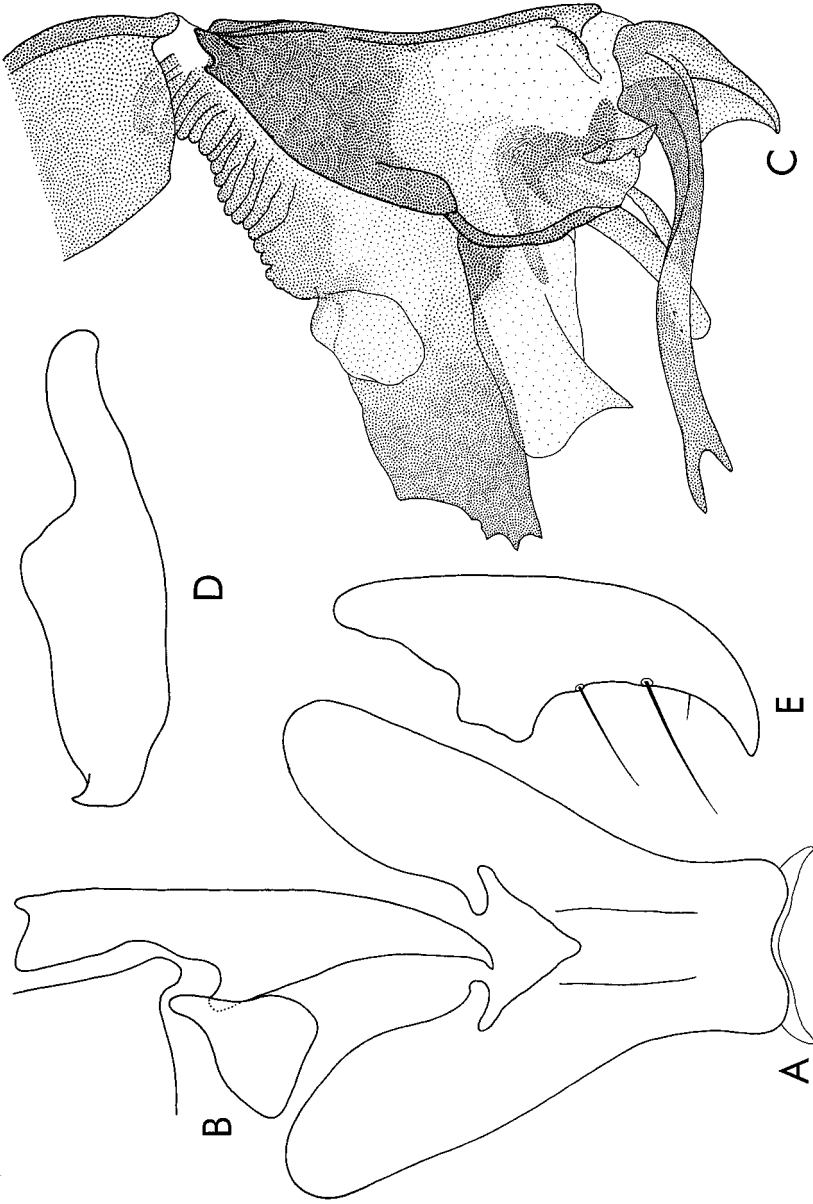


Fig. 2 - Armature génitale mâle de *Liosarcophaga ismailiana* sp. n. A) sternite V; B) cerques et paralobes; C) distiphallus; D) prégonites; E) postgonites.

Pandelleisca theodori sp. n.

MALE

Tête. Noire à tomentum doré. Front, vu du dessus et au niveau le plus étroit, de largeur égale à la moitié d'un oeil. La bande frontale est noire et presque deux fois plus large qu'une parafrontalie. Largeur du profrons égale à la moitié du petit diamètre oculaire. Les antennes sont longues, brunes noirâtres, avec une teinte brunâtre rougeâtre sur la partie distale du deuxième article; le troisième article est 2,5 fois plus long que le deuxième. Arista brune, avec des poils de taille moyenne sur les deux parties, qui arrivent jusqu'au sommet. La trompe est noire; les palpes bruns noirâtres. Le péristome mesure $\frac{1}{2}$ du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont 2 fois moins longs; les macrochètes ocellaires proclines sont relativement courts; les macrochètes préverticaux rétroclines sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 10 paires; les macrochètes parafaciaux de la marge antéro-inférieure de l'oeil sont fins et courts; les petites vibrisses montent un peu au-dessus de la moitié des bordures faciales; il y a 2 macrochètes postocellaires et 1 macrochète postvertical sur chaque coté de l'occiput; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs. Le péristome est couvert de poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils blancs jaunâtres et rares.

Thorax. Noir, avec tomentum argenté, 3 bandes médio-longitudinales larges et noires. Propleures glabres; prosternum poilu. Les stigmates antérieurs sont noirs brunâtres; ceux postérieurs d'un brun clair. Les pattes sont noires, avec les tibias bruns; les fémurs médians ont un ctenidium typique, mais rare.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 5 + 4 (les présuturales et les premiers 3 postsuturales sont réduits), ia = 1 + 2 (le présutural et le premier postsutural réduits), prs = 1, sa = 3, h = 3, ph = 2, n = 4, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus quelques soies), pst = 1, st = 1:1 (le médian manque).

Ailes. Transparentes. Epaulette noire; basicosta et costagium jaunes. La nervure r_1 est glabre. La nervure r_{4+5} a des macrochètes jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et la nervure r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'une petite nervure et d'un pli. L'épine costale est développée. Les écailles sont blanches jaunâtres; les balanciers d'un brun clair avec la tête noirâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians sont pourvus de 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad grands, 1 av, 1 pd et une pilosité très pauvre sur les parties antéro- et postéro-ventrales.

Abdomen. Noir, avec tomentum argenté et le dessin en damiers très peu prononcé; sur le milieu des tergites I-IV la tache noire est très large et trapézoïdale. La formule chétotaxique: 0 + 0 + 2 + série. Les tergites postabdominaux sont bruns; le tergite génital a 3 paires de macrochètes marginaux courts et piliformes.

Armature génitale: fig. 3. Le sternite V (A) n'a pas de brosses, mais il est pourvu de quelques macrochètes épais et longs sur la dilatation médio-internes des lames latérales; sa base est étroite et allongée, étant pourvue de grands condyles; les lames latérales sont longues, larges et arrondies à l'extrémité. Les cerques (B) sont relativement courts, dilatés dans la région médiane, légèrement courbés et terminés avec un sommet plus ou moins pointu; les paralobes sont plus ou moins quadrangulaires, avec les coins arrondis. Le distiphallus (C) est relativement petit, globuleux. La partie basale du paraphallus est triangulaire, longue et étroite, et se prolonge antérieurement par les lobes paraphalliques longs, tordus, plus ou moins sclérifiés et avec les extrémités pointues. La partie apicale du paraphallus a une pièce médiane en forme d'éperon très développé, long et pointu; les apophyses latérale sont longues, courbées brusquement à l'extrémité en angle droit et pourvues d'un sommet court superterminal et d'une base inférieure s'étendant jusqu'à la moitié des apophyses. Les styles dépassent la pièce médiane et ont quelques dents récurrentes terminales. Membrana, longue, pigmentée et plus ou moins sclérifiée. Les lobes membranaires sont plus ou moins foliacées, ovalaires et pigmentés; ceux inférieurs sont petits, avec une base large et courte, et ayant un sommet long et mince. Les prégonites (D) sont plus longs que les postgonites (E); les premiers sont légèrement courbés et ont un sommet court; les seconds sont plus larges, courbés et ont un macrochète sous-médiane long sur leurs marges supérieurs.

Longueur du corps. 9 mm.

FEMELLE Inconnue

MATÉRIEL-TYPE. 1 ♂, holotype, avec les étiquettes: a) « Ein Gedi Dean Sea Palestine, O. Theodor 4.4.52 » et b) « *Liosarcophaga* Det. Shewell. 1979 ».

REMARQUES

L'holotype ne se trouve pas dans un bon état. Il n'a ni le pied droit postérieur, ni le pied gauche antérieur. Le postabdomen a été disséqué incorrectement par ceux qui ont étudié antérieurement cet exemplaire. Nous avons fait 3 préparations permanentes de l'appareil génital. Le matériel est conservé dans les Collections Entomologiques Nationales de l'Israël, à l'Université de Tel Aviv, Département de Zoologie.

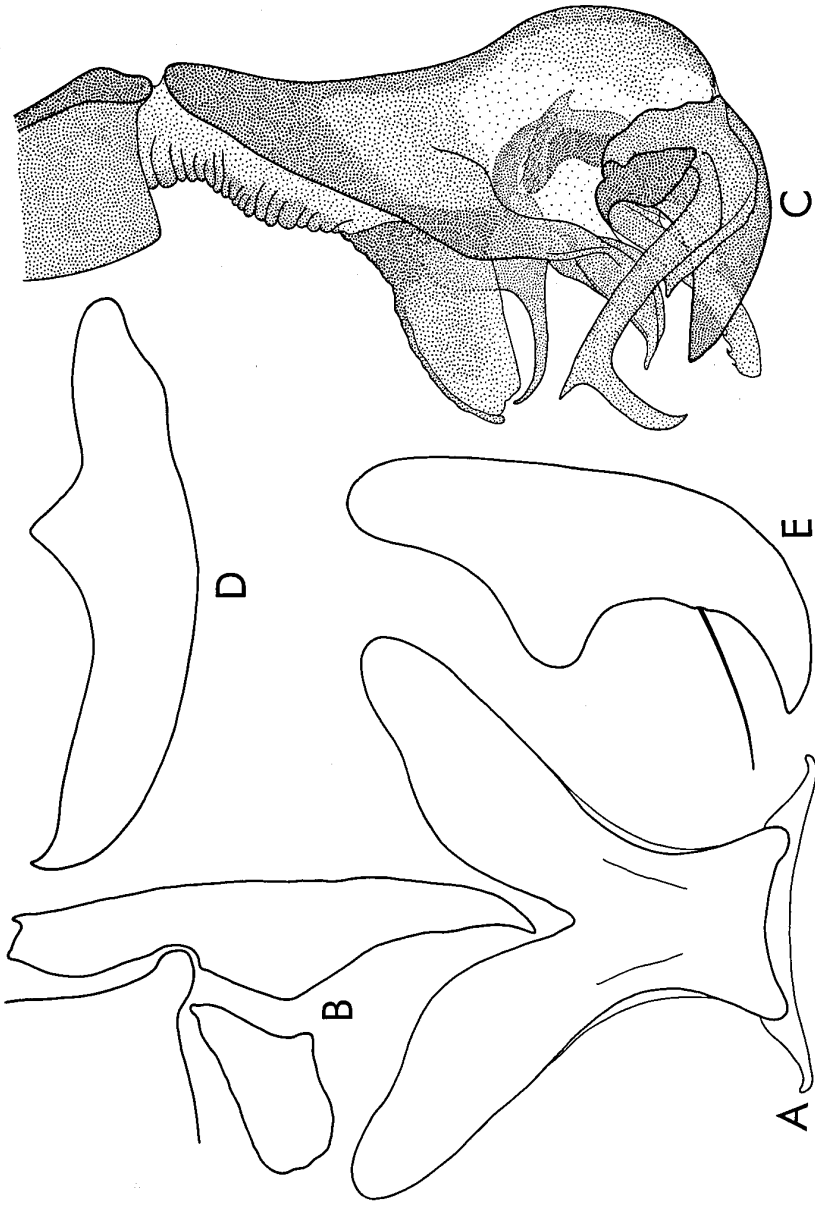


Fig. 3 - Armature génitale mâle de *Pandelleisca theodori* sp. n. A) sternite V; B) cerques et paralobes; C) distiphallus; D) prégonites; E) postgonites.

Pandelleisca baudeti n. sp.

MALE

Tête. Noire avec tomentum argenté. Le front, vu de dessus et au niveau le plus étroit, mesure $\frac{1}{2}$ de la largeur de l'oeil. La bande frontale noire est 2 fois plus large qu'une parafrontalie. Profrons égal à la moitié du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires, avec légères nuances brunâtres; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. Arista noire brunâtre avec de poils longs sur les deux parties. La trompe est noire; les palpes bruns noirâtres. Le péristome mesure $\frac{1}{4}$ du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont indistincts; les macrochètes ocellaires proclines sont petits; les macrochètes préverticaux rétroclines sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 11-12 paires; quelques macrochètes parafaciaux courts mais distincts sont disposés à la marge antéro-inférieure de l'oeil; les petites vibrisses montent jusqu'à la moitié des bordures faciales; on observe 2 postocellaires et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput; les microchètes occipitaux sont disposés sur 2 rangs. Le péristome est couvert de poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils blancs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré, 5 bandes longitudinales noires et larges. Propleures glabres; prosternum poilu. Les stigmates sont bruns. Les pattes sont noires avec une teinte brunâtre sur les tibias; les fémurs médians ont un ctenidium fort.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 4 + 4 (les présuturales et les premiers deux postsuturales sont fortement réduits), ia = 1 + 2 (le présutural réduit), prs = 1, sa = 3, h = 3, ph = 2, n = 2 - 3 (le médian fortement réduit), pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r_1 est glabre. La nervure r_{4+5} est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est petite. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians sont pourvus de 2 ad, 1 av, 3 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2-3 ad grands, 1 av, 2 pd 1 pv et une longue pilosité sur les parties antéro- et postéro-ventrales.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessins en damier. La formule chétotaxique: 0 + 0 + série + série. Le tergite génital est noir, avec tomentum cendré et dépourvu des macrochètes marginaux. Le tergite anal est noir.

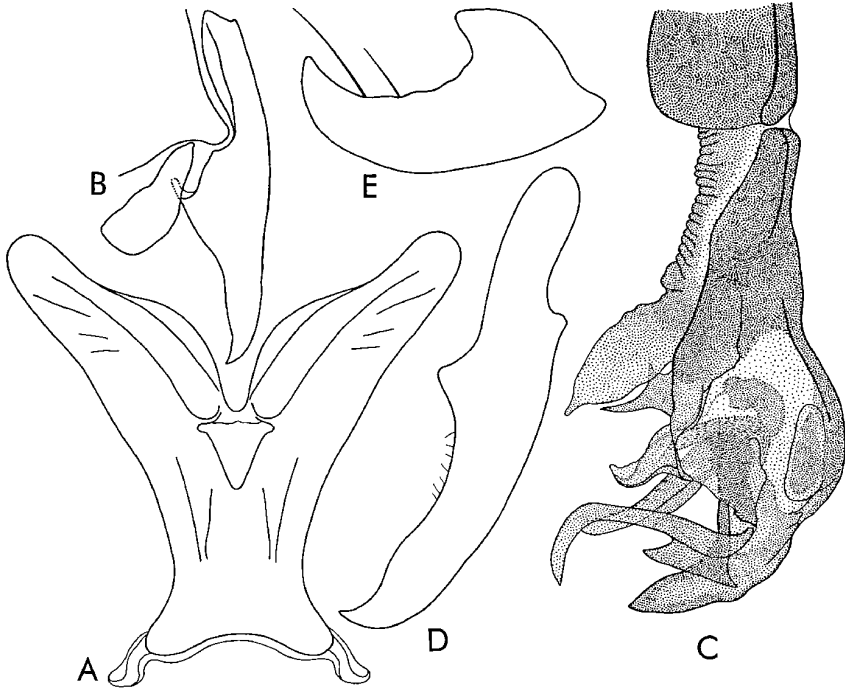


Fig. 4 - Armature génitale mâle de *Pandelleisca baudeti* sp. n. A) sternite V; B) cerques et paralobes; C) distiphallus; D) prégonites; E) postgonites.

Armature génitale: fig. 4. Le sternite V (A) n'a pas de brosses vraies, il a de nombreux macrochètes forts sur les proéminences intéro-marginales des lames latérales; sa base est assez longue, étroite et avec condyles grands; les lames latérales sont très larges dans leurs zones intéro-médianes, puis s'effilent brusquement et ont l'apex arrondi. Les cerques (B) sont moyens, relativement très larges dans la région médiane, puis ils sont étroits et se courbent très peu à l'apex; les paralobes sont plus étroits et longs. Le distiphallus a une theca relativement très courte. La partie basale du paraphallus est longue, triangulaire et fortement sclérifiée, en se prolongeant avec les lobes paraphalliques étroits, peu sclérifiés et courbés en angle droit. La partie apicale du paraphallus est très caractéristique et formée d'une pièce médiane en forme d'épine longue, forte, pointue au sommet et très sclérifiée, de deux apophyses latérales moyennes, courbées au sommet et d'une base large, ayant la forme d'une lame de hache longue. Les styles sont développés et pourvus de dents

récurrentes petites. Le processus hypophallique est relativement court et très poilu. Membrana longue, pliée, sclérifiée et fortement pigmentée. Les lobes membranaires sont assez courts; les supérieurs sont foliacés et avec l'extrémité pointue; les inférieurs sont courts, étroits et avec un sommet long. Les prégonites (D) sont beaucoup plus longs que les postgonites (E); les premiers sont presque droits, avec la marge supérieure ondulée et quelques poils médians courts, et le sommet court et courbé; les seconds ont une base large, sont courbés en forme de crochet et pourvus de 2 macrochètes superterminaux.

Longueur du corps. 13 mm.

FEMELLE Inconnue

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. 1 ♂, holotype, avec l'étiquette: « ISRAEL Mighmar haemek Wadi 2.8.52 Col. M. Costa ». Il se trouve dans les Collections Entomologiques Nationales du Département de Zoologie de l'Université de Tel Aviv, avec les préparations microscopiques permanentes de l'appareil génital.

COMMENTAIRES ET CONCLUSIONS

Qui désire actualiser la nomenclature des espèces de Sarcophagides identifiées et, surtout, celles des genres *Parasarcophaga* JOHNSTON & TIEGS, 1921 et *Liosarcophaga* Enderlein, 1928, reste totalement désarmé devant les inadverances majeures et discordantes, qui se rencontrent dans les deux catalogues récents et très orgueilleux sur les Sarcophagidae (VERVES, 1986 et PAPE, 1996).

Vraiment, il est impossible de concevoir que ces catalogues considérés comme des instruments de travail puissent s'appuyer sur de nombreuses informations non vérifiées ou non vérifiables et introduire intentionnellement et, cela à plusieurs reprises, des informations fausses qui dénaturent la connaissance réelle du groupe étudié.

Nous avons signalé et élucidé certains des aspects mentionnés plus haut, mais la révision de toutes les erreurs qui débordent de ces « instruments de travail » est dans la pratique très difficile et de longue durée.

En ce qui concerne l'espèce *Liosarcophaga aegyptica* (Salem), l'étiquette décente de l'identification antérieure de l'holotype nous donne l'occasion de mettre en évidence encore une fois les méthodes inadmissibles utilisées par T. PAPE dans ses recherches sur la famille des Sarcophagides.

Liosarcophaga aegyptica (Salem) [= *Sarcophaga dux* var. *aegyptica* Salem, 1935] a été décrite (fig.6) par son auteur d'après 4 exemplaires d'Égypte. Elle n'a pas été retrouvée jusqu'à présent entant que telle, étant donné qu'elle a été surtout confondue avec *Liosarcophaga parkeri* ROHDENDORF, 1937.

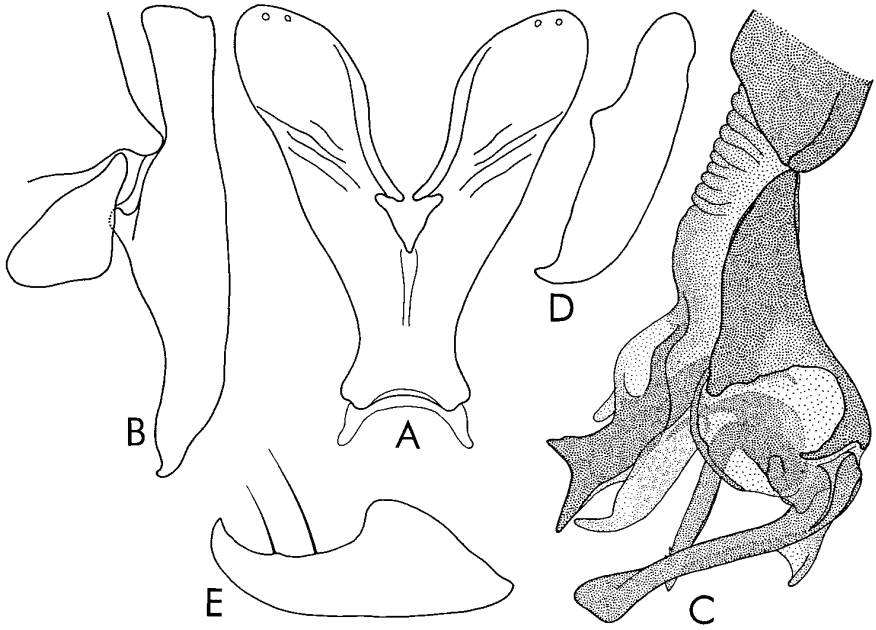


Fig. 5 - Armature génitale mâle de *Liosarcophaga salemiana* (Lehrer) (d'après Lehrer 1995). A) sternite V; B) cerques et paralobes; C) distiphallus; D) prégonites; E) postgonites.

Rohdendorf lui-même, sous les pressions dilettantes de GREGOR & POVOLNY (1960) a accepté plus tard cette synonymie erronée (POVOLNY, 1987).

En 1995 nous avons fait une courte révision de la diagnose de *L. aegyptica* et nous avons décrit l'espèce sud-africaine *Liosarcophaga salemiana* Lehrer, 1995 (fig.5). En dépit des différences morphologiques très grandes, PAPE (1996: 349) considère la dernière espèce comme une synonyme de la première, sans aucune justification. Comme dans toutes ses « révisions », l'improvisation remplace la recherche taxonomique réelle et la fabulation remplace la probité.

Pour prouver la véracité de nos affirmations et les différences spécifiques des cerques, distiphallus, gonites etc., nous reproduisons leurs genitalia (fig. 5 et 6).

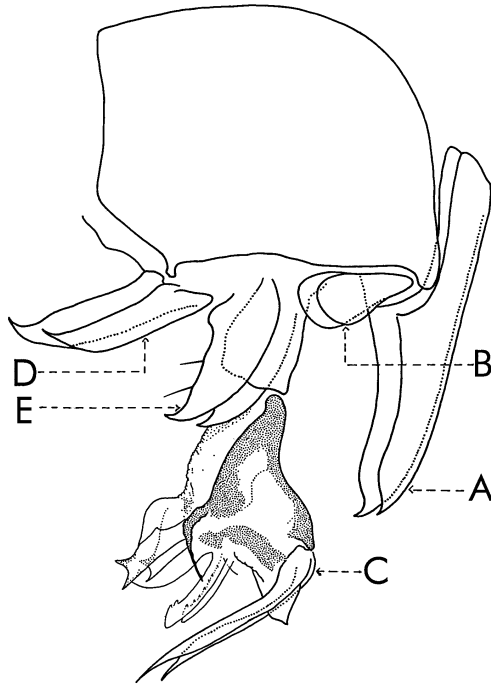


Fig. 6 - Armature génitale mâle de *Liosarcophaga aegyptica* (Salem) (d'après Salem 1935, un peu simplifiée). A) cerques; B) paralobes; C) distiphallus; D) prégonites; E) postgonites.

Quant aux espèces *misera-dux*, VERVES (op. cit.) considère que *Parasarcophaga dux* (Thomson, 1869) et *P. exuberans* (Pandellé, 1896) appartiennent au « sous-genre » *Liosarcophaga* Enderlein, tandis que *P. misera* (WALKER, 1849) fait partie du « sous-genre » *Parasarcophaga* JOHNSTON & TIEGS. En même temps, PAPE (op. cit.) enregistre *Sarcophaga exuberans* Pandellé dans la synonymie de « *Sarcophaga (Liosarcophaga) dux* Thomson », *Liosarcophaga babyiari* Lehrer, 1995 et « *exuberans* authors, not Pandellé 1896 » dans la synonymie de « *Sarcophaga (Liosarcophaga) redux* WALKER 1849 » et *S. orchidea* BÖTTCHER dans celle de « *Sarcophaga (Parasarcophaga) misera* WALKER 1849 ».

En 1995, nous avons présenté les différences entre *Sarcophaga misera* Walker et *S. dux* Thomson, qui ont été misés alternativement en synonymie pendant un siècle et demi. Seulement SENIOR-WHITE, AUBERTIN et SMART (1940: 267), soulignant que « the type of *misera* is a female » et que le mâle sélectionné par JOHNSTON & TIEGS comme « néotype » « can never be certain », ont

rejeté fermement l'espèce incertaine « *Sarcophaga misera* Walker » et ont validé *S. dux* Thomson.

Il est très intéressant d'observer que *misera* et *dux* ont été considérées jusqu'à présent comme une seule et même espèce. Mais, subitement, dans les catalogues mentionnés, *misera* ayant comme synonyme l'espèce *S. orchidea* Böttcher (après la sélection accidentelle de son « néotype », effectuée par JOHNSTONE & TIEGS) est devenue non seulement une espèce distincte, mais un taxon qui appartient aussi à un « sous-genre » différent. Dans ces conditions on peut se poser la question de la position taxonomique réelle du holotype ♀ de *S. misera* et pas du « néotype ♂ », incertain et jamais vérifiable.

D'après notre avis, *S. misera* Walker est un nom qui n'a représenté et ne représente rien au point de vue taxonomique et les deux « réviseurs » à extension paléarctique et mondiale n'ont été pas et ne seront jamais capables d'élucider sa situation. En conséquence, *S. orchidea* Böttcher a été, reste et continuera d'être indiscutablement une espèce valide, qui ne peut être prise pour quelque chose qui n'existe pas.

Sur la synonymie de VERVES, d'après laquelle *misera* sensu Rohdendorf est *Parasarcophaga (Liosarcophaga) dux*, celle-ci constitue une grave erreur, due à la méthode d'improviser de l'auteur. Nous avons étudié (1995) l'holotype mâle de *Sarcophaga dux* Thomson (qui est conservé avec mes préparations microscopiques de sa genitalie dans les collections du Naturhistoriska Riksmuseet de Stockholm) et présenté son armature génitale totalement différente.

Un raisonnement similaire à celui d'ALDRICH (1931: 27) sur *S. dux*, est pratiqué souvent par PAPE aussi dans ses révisions fantaisistes. Il a été appliqué encore une fois à l'espèce irréaliste « *Sarcophaga redux* », établie par WALKER en 1840 et toujours sur la base d'un « holotype ♀ ». PAPE a utilisé sa très mince logique pour mettre en synonymie la bien distincte espèce, *Liosarcophaga babiyari*, que l'« *exuberans* authors ».

Tout d'abord, il faut préciser que PAPE ne connaît pas l'espèce *Sarcophaga exuberans* PANDELLÉ ou ne peut observer les différences entre les caractères externes de celle-ci et, surtout, de sa genitalie et celles de *S. dux* et de *S. babiyari*. Il affirme qu'il a étudié le holotype ♀ de *S. redux*, mais il ne sait pas si vraiment WALKER lui-même (ou un chercheur quelconque du muséum) a mis les étiquettes imprimées (?) avec la précision de « Holotype » ou « Type », qui sont annexées à l'exemplaire des collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Londres.

Puis, il tient à déclarer (1996: 53) une série de détails très étranges sur cet holotype, à savoir:

« The holotype is found to be conspecific [?] with specimens from the African mainland and the Afro-atlantic islands [?] usually referred to as *Sarcophaga dux* (or *S. exuberans*) and recently described as *Liosarcophaga babyari* by Lehrer (1995g) ». Ce qui veut dire que cet holotype est « conspecific » avec plusieurs espèces (?). Il continue, « The high-quality illustration of Lehrer, further supported by a description and a key to separate this species from the very similar *dux/exuberans* should leave no doubt as to the validity ».

Il faut souligner fermement que dans nos travaux, il ne s'agit pas de la qualité des dessins (argument psychologique par lequel PAPE veut probablement diminuer l'importance de nos contributions), mais de l'exactitude des structures taxonomiques essentielles, qu'il ne les comprend pas. Nous réalisons bien le mythe de la statistique des caractères à valeur minime, qui se développe pendant le travail avec l'ordinateur, mais qui ne pourra jamais nous donner une image sur la phylogénie et la systématique des Sarcophagidae. Par ailleurs, tous nos dessins des genitalia, les descriptions et les clés, donnés pour l'identification des espèces du groupe *dux-babyari-exuberans* concernent exclusivement les mâles. Parce que nous ne connaissons pas exactement leurs femelles (comme tous les grands spécialistes), nous n'avons fait jamais une référence spéciale à la séparation de ces dernières. C'est pourquoi, est justement surprenante la fausseté du raisonnement ou l'intention de PAPE, qui prétend qu'il a établi la « conspecificité » et la « validité » de *S. redux* ♀, bien qu'il ne pût séparer au moins les mâles distincts de ce groupe, d'après nos dessins et descriptions.

Et pour compléter l'image de ce faux taxonomique, nous laissons la parole à PAPE lui même.

« While females of *Sarcophaga* often are difficult to identify, those of the *dux-redux-tuberosa* complex may be recognized by the rather large, strongly sclerotised, and smooth epiproct [?], which is usually fully visible in non-dissected specimens. Combined with diagnostic differences in the distribution of black and white genal setae [?], I feel justified to consider *redux* conspecific with *babyari* ».

Malheureusement, les caractères « diagnostiques » utilisés par PAPE (par exemple ceux concernant l'épiproct ou la distribution des poils noirs/blanc sur le péristome et sur la partie postérieure de la tête) sont les moins significatifs et sans grande valeur pour l'identification d'un grand nombre d'espèces congénériques. En même temps, les caractères des genitalia des mâles ne sont jamais comparables avec les « diagnostic differences » des femelles, parce que ces caractères n'existent pas à celles-ci. Probablement, due à l'impact du

nom de notre espèce sur la mémoire historique de son ami VERVES, PAPE a également ignoré le doute judicieux des STEYSKAL & EL-BIALY (1967: 42), d'après lequel la distribution géographique de *redux* n'est pas correcte. Ils disent: « the type locality stated by WALKER (1849: 812) to be the « Cape » [of Good Hope] possibly is an error for Egypt ».

En conclusion, l'espèce *S. redux* Walker n'a aucune justification valable pour sa validité et la logique choquante de PAPE tient du domaine de la fantaisie pure. Les espèces *S. exuberans* Pandellé et *Liosarcophaga babyari* Lehrer sont et resteront distinctes et valides, chacune d'elles étant caractérisée par les génitalies des mâles et leurs distributions géographiques différentes.

C'est la raison pour laquelle nous croyons que l'attitude de principe et la plus raisonnable des spécialistes et des non-spécialistes doit consister à se retenir d'utiliser notamment, la « nomenclature » archaïque, incohérente et non scientifique de PAPE, en dépit de sa publication dans une maison d'édition de prestige et avec des conditions graphiques particulières et cela malgré l'utilisation inadéquate de l'ordinateur par son auteur.

REFERENCES

- ALDRICH J.M., 1931 - Notes on the types of American two-winged flies of the genus *Sarcophaga* and a few related forms, described by the early authors. *Proc. U.S. Nat. Mus.*, 78: 1-39.
- GREGOR F. & POVOLNY D., 1960 - Beitrag zur Kenntnis der synanthropen Fliegen Ungarns. *Acta Soc. Entom. Cechosloveniae*, 57(2): 158-177.
- JOHNSTONE, T.H. & TIEGS, C.W., 1921 - New and little-known sarcophagid flies from south-eastern Queensland. *Proc. R. Soc. Queensl.*, 33: 46-90.
- LEHRER A.Z., 1995 - Distinction taxonomique entre les espèces paléarctiques *Liosarcophaga aegyptica* (Salem) et *Liosarcophaga parkeri* (Rohdendorf) et description de deux espèces nouvelles afrotropicales (Diptera, Sarcophagidae). *Rev. Roum. Biol. - Biol. anim.*, 40(1): 11-17.
- LEHRER A.Z., 1995 - Sur la validité des espèces *Sarcophaga dux* Thomson et *Sarcophaga exuberans* Pandellé, avec la description d'une nouvelle espèce africaine du genre *Liosarcophaga* Enderlein (Diptera, Sarcophagidae). *Rev. Roum. Biol. - Biol. anim.*, 40(2): 85-97.
- LEHRER A.Z., 1995 - Six espèces afrotropicales nouvelles de la sous-famille Sarcophaginae (Diptera, Sarcophagidae). *Entomologica. Bari*. 29: 53-68.
- PAPE T., 1996 - Catalogue of the Sarcophagidae of the World (Insecta: Diptera). *Memoirs on Entomology, International*, 8: 1-558 pp.
- POVOLNY D., 1987 - Male genitalia of the Parasarcophaga dux (Thomson)-group of the subgenus *Liosarcophaga* Enderlein, 1928 (Diptera, Sarcophagidae). *Acta ent. Mus. Nat. Praga*, 42: 149-187.
- ROHDENDORF B.B., 1937 - Fam. Sarcophagidae (P. 1). *Faune de l'URSS, Insectes Diptères*, Moscou-Leningrad, 19(1): 1-501.
- SALEM H.H., 1935 - The Egyptian species of the genus *Sarcophaga*. *Publication Nr. 5, The Egyptian University, The Faculty of Medicine, Cairo*: 1-61.

- SENIOR WHITE R., AUBERTIN D. & SMART, J., 1940 - Diptera. Vol. VI, Calliphoridae. In: *The Fauna of British India, including the remainder of the Oriental Region*, 6: 1-288.
- STEYSKAL, G.C. & EL-BIALY, S., 1967 - A list of Egyptian Diptera with a bibliography and key to families. *Technical Bulletin, United Arab Republic, Ministry of Agriculture*, 3: 1-87.
- VERVES, YU.G., 1986 - Family Sarcophagidae. In: Soos A. & Papp L. (eds) *Catalogue of Palaearctic Diptera. Calliphoridae - Sarcophagidae*. Vol. 12. Akadémiai Kiadó, Budapest, 265 pp.
- WALKER F., 1949 - List of the specimens of dipterous insects in the collection of the British Museum. Part IV. British Museum, London; 689-1172.